

CONTES de NOËL

Jonathan, le gardien du village, reconnu un soir de Noël

Préliminaire

Brève échange entre Miguel et Thibaut enfant du village

- Je voudrais dans ce conte rendre hommage au gardien de notre village, dit Miguel. Tu sais de qui je veux parler ?
- Oui bien sûr, répond Thibaut, de Jonathan.
- C'est lui, en effet, un homme d'une rare humanité.
- Je le sais, à l'école, tous les enfants l'aiment.
- ... alors, écoute bien ...

Il y avait une fois, au cœur de la Provence, un merveilleux village : Les Beaux en vallons. Autant le village était dans un site magnifique, autant les habitants semblaient avoir perdu le sens de la convivialité et du partage. Chacun vivait pour soi, et certains trouvaient dans le fait de cancaner une raison de vivre. Seul, on pouvait mourir sans que personne ne réagisse. Enfin presque ! Car un homme veillait, jour et nuit sur le village et ses habitants. C'était Jonathan, le gardien du village.

Dans le village, on le salue, on le respecte -pas tous, il est vrai. Discret, fidèle, très présent, intègre, malicieux, fin observateur à l'accent chantant de Provence, il est si présent au quotidien ! Avec son costume, il a fière allure. Sans lui, le village ne serait plus pareil. Il honore le village. Face à l'école, matin et soir, il est là, gérant la circulation, protégeant les piétons. On le salue souvent « Bonjour Monsieur » ou encore : « Bonjour Jonathan ». J'ai même vu une petite fille l'embrasser à chaque passage et lui dire « Bonjour Jonathan...à ce soir. Bonne journée », ou encore « Merci Jonathan...à demain. Bonne soirée. »

Bien sûr, Jonathan ne fait pas l'unanimité. C'est ainsi chez les humains. Il y en a toujours qui sont grognons, (au XVIème siècle on disait : ils grognent comme des porceaux.) Oui il y a toujours des gens mécontents et d'abord d'eux-mêmes. Mais la majorité des habitants reconnaissent ouvertement les rares qualités d'être de Jonathan, son humanité, sa bonté. Il est brave au plus beau sens du mot. Cela, les enfants le perçoivent plus que les adultes.

Cependant, un homme le fait souffrir et fait tout pour qu'il s'en aille afin de placer une autre personne pour des raisons confuses. C'est un notable du village, Monsieur PIOCHUT. Un homme chauve, opulent, sorti d'un roman de Pagnol, ressemblant à Pepone. Mais hélas dans le village, il n'y a pas de Don Camillo pour lui faire face, pour le confesser et ainsi lui faire prendre conscience de son comportement. Le renvoyer à la part de lui-même, pouvant être habitée parfois, comme nous tous, par la méchanceté. Roublard il est, méchant, il peut le devenir. Jonathan souffre

mais fait face. Un jour, sans raison sérieuse, Monsieur Piochut lui interdit l'usage de la voiture destiné au gardien du village. Atteint par une telle injustice, Jonathan est ébranlé mais vite, il réagit. « Faire ça à moi ! je n'ai pas peur ! » Cette histoire idiote, comme on en trouve dans tous les villages -Cloche merle est toujours vivant !- vient cependant ici grossir tant d'autres histoires que cela en devient ridicule.

Même sans voiture, Jonathan continue de circuler dans le village. Là, il aide une personne handicapée à traverser la route. Là, discrètement, il fait les courses de personnes ne pouvant plus sortir de chez eux. Là, il raccompagne une petite fille que le père, provisoirement ne peut plus venir chercher. Bref au quotidien, son humanité, par une multiplicité d'actes, le grandit comme gardien du village.

Dans ce contexte, Noël arrive. Ce village a, comme d'autres villages, une tradition : celle d'une crèche vivante. Alors de tout le village, des alentours et même de très loin, on vient à la messe de Noël. La procession part du pré et elle est suivie par une foule nombreuse, dans les rues du village, jusqu'à l'église. Monsieur Piochut est au premier rang, après Marie et Joseph (habitants du village), le bœuf et l'âne, des moutons ainsi que les bergers et le ravi comme on le voit dans les crèches de Provence. Il est là, fier, bombant le torse, caressant sa moustache, cherchant ça et là à être reconnu et admiré, comme quelques autres notables. Il manque encore l'enfant jésus, un petit enfant du village, qui ne surgira qu'à l'église, après le fameux MINUIT CHRETIEN. Jonathan, dans l'ombre, veille au bon déroulement de la procession.

Dans l'église, on se bouscule pour avoir les meilleures places. Les notables, bien sûr, sont au premier rang. Jonathan est au fond de l'église portant dans ses mains son képi de gardien.

Le minuit chrétien résonne, accompagné par l'harmonium ; cela avec quelques fausses notes.

Des gens parlent du réveillon qui va suivre et un mouton bêle. Alors que le prêtre va commencer la messe de minuit, on remet à Marie un enfant vêtu de blanc. Le silence commence après un soupir d'exclamation. On entend même « Il n'a jamais été aussi beau. »

Le curé va s'adresser à l'assistance quant on voit l'enfant s'adresser à Marie et Joseph puis se rendre près du curé. Alors il dit :

- Avance Jonathan, je veux te parler.

Un silence impressionnant se fait dans l'église. Même les moutons cessent de bêler

- Oui, n'aie pas peur, Jonathan, je veux te parler devant tous.

- Jonathan avance ahuri, toujours son képi à la main. Quand il est arrivé dans le cœur, l'enfant s'adresse à lui :

- Jonathan, ton cœur est grand comme l'univers ; Ton humanité me touche. Je voudrais qu'elle touche aussi tous les habitants du village... oui, y compris les notables ici présents.

Alors on voit des notables trembler, tirailler sur leur moustache (pour ceux qui en ont !).

- ...Devant tous, je veux te rendre hommage. Tu es un homme bon et ce village a besoin de toi comme gardien. Je te le demande, mets-toi au premier rang, ici,

pour cet office. Certes tu n'auras dans le village, aucune rue qui portera ton nom. Mais de cela tu es détaché, alors que, je le sais, d'autres aimeraient au moins une impasse ou un vallon.....

Le silence est encore plus intense.

- ...Jonathan, je te remets ce soir cette étoile en or.

Surgit alors des mains de l'enfant une étoile.

- Qu'elle t'accompagne toute la vie ! Elle est plus que tous les honneurs humains réunis. Elle te protégera. Vas, Jonathan et sois fier de toi.

Puis, l'enfant demande à Monsieur Piochut de venir.

Tremblant, il avance. Alors l'enfant lui parle à voix basse. On le voit rougir, tousser, se gratter la tête. Une femme au premier rang a rapporté des mots, mais soyons prudent, elle n'entend pas très bien !):

Puis, l'enfant prend place entre Marie et Joseph. Jonathan se place au premier rang. Ce soir là, il y a un recueillement si intense, des chants si beaux, que tous ceux qui sont présents, s'en souviennent encore. « Il est né le divin enfant » résonne dans l'église sans une fausse note.

Et ce soir là, le curé décide d'ajouter un TE DEUM.

Pendant l'office, des enfants réussissent à se glisser près de Jonathan. Une petite fille lui prend la main.

Dans l'assistance, on s'interrogea : Mais qui est cette petite fille ? « C'est EOS, répond l'ancien garagiste. Regardez là, elle est belle comme l'aurore. »

Quant à monsieur Piochut, il baisse la tête, cherche à se cacher. L'enfant avait atteint le profond de son être.

Cette nuit de Noël reste à jamais gravée dans la mémoire de tous ceux qui étaient présents.

Ce soir là, Jonathan fut RECONNU par l'enfant Jésus, comme aucun autre habitant de ce village ne l'avait été.

- Elle est belle ton histoire, dit Thibaut ...J'aime quand tu parles de gens simples, bons, sincères. Cela me donne espoir. Mais, dis-moi, que s'est-il passé après cela ?
- Monsieur Piochut quitta son poste et lentement la bonté revint en lui. Il écrivit même une lettre très belle à Jonathan quelques années après.
- Et Jonathan ?
- Il tomba provisoirement malade. Il resta au cœur de la majorité des villageois comme LE gardien du village. Sa reconnaissance par les habitants ne cessa de s'accroître après l'intervention de l'enfant. Puis un jour, il prit définitivement sa retraite. Alors des amis très proches, méritant le titre d'amis fidèles, ont, avec lui, fait qu'une décision injuste soit enfin réparée. Jonathan se reprit à

vivre, puis à exister.

Bien plus, il fut nommé responsable pour la nature, la défense de la veuve et de l'orphelin et chargé d'un programme pour les seniors.

Alors, seulement -il faut beaucoup de temps aux humains pour aller à l'essentiel- pleinement reconnu de tous, une fête fut organisée par tous les habitants. Ce fut convivial, très chaleureux. Et, quand EOS remit à Jonathan un magnifique tableau et une poésie -elle venait d'entrer à l'université- Jonathan pleura.

A la retraite, Jonathan rédigea ses mémoires qui se vendirent à plus de 3.000 exemplaires.

- Et l'étoile ?
- Il la déposa à l'église du village. Elle fut mise dans une petite chasse avec l'inscription suivante :

Un jour à Noël, un enfant me reconnut. Vous, qui regardez cette étoile, écoutez et parlez aux enfants. Si dans leurs yeux il y a plein d'étoiles, c'est que l'humanité vous habite.

Jonathan.

Amis, ne cherchez pas où s'est passée cette histoire. Tant de villages sont possibles !

Souvenez-vous seulement que l'amour peut être présent en chacun de nous. Pour cela, il demande la reconnaissance et un esprit d'Enfance pour exister.

Miguel Berger Noël 2008